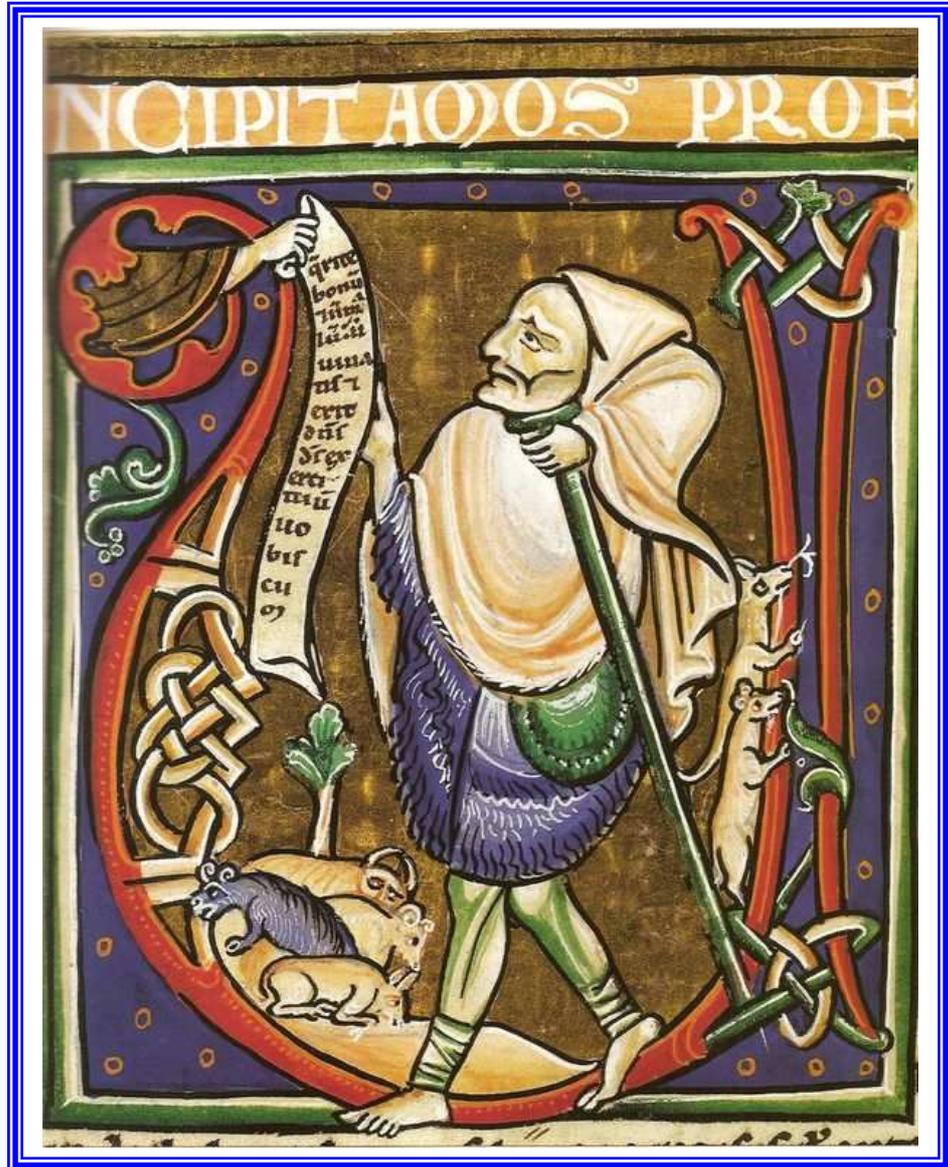


Amos,

la force d'une protestation



Bible de Souvigny, fin XIIème siècle

« Que le droit jaillisse comme les eaux
et la justice comme un torrent intarissable »
Amos 5,24

Les objectifs de ce dossier sont les suivants :

- **Permettre aux participants de parcourir le livre d'Amos en continu...**
- **Afin de percevoir ce qu'est ce prophète :**
 - un homme de son temps D2/3
 - le 1^{er} prophète dit « écrivain » D2/4
- **Quels sont ses thèmes privilégiés : D2/5**
 - la justice sociale
 - le rappel de l'alliance de Dieu avec son peuple
- **Quel visage de Dieu il a perçu en son temps**
- **De s'interroger sur ce que signifie être prophète à la manière d'Amos, dans notre société.**

Il faudra donc veiller à la répartition du temps...

- Il est souhaitable de jeter d'abord un œil sur les deux fiches D2/3 et D2/4 pour situer le prophète et se repérer globalement dans le livre. On peut le feuilleter une 1^{ère} fois en regardant les titres de nos bibles.
- Puis, on privilégiera la lecture en continu du livre en groupe, en essayant, au fur et à mesure, de répondre aux 3 questions proposées dans la fiche D2/2 pour la lecture d'ensemble.
 - Il se peut que nous n'ayons le temps de ne lire qu'une partie. C'est déjà bien. Encourager les participants à lire le reste chez eux.
- On gardera une ½ heure pour approfondir le texte d'Amos 2,6-16. Voir le guide de lecture D2/2.
- On prendra aussi un moment pour creuser la question : que signifie être prophète à la manière d'Amos, dans notre société ?
Le groupe aura peut-être des idées pour les situations d'aujourd'hui...
Deux témoins sont proposés à la fiche D2/7. L'important est de se dire ce que chacun peut faire à son niveau et de s'encourager à faire ce petit pas à notre mesure. Sinon la Parole restera stérile.
- Pour trouver de la motivation et du courage, terminons la rencontre avec la fiche D2/8 où nous trouverons l'appel de Dieu à l'écouter et des mots pour la prière.

Lecture d'ensemble :

Il est intéressant de parcourir le livre en trois étapes :

1) 1,1 à 2,16 ; 2) 3,1 à 6,14 ; 3) 7,1 à 9,10 , en cherchant :

- ce que dénonce Amos dans la société de son temps
- ce que le prophète dit de Dieu
- les attitudes de vie qu'il recommande

Lecture approfondie :



Guide pour la lecture

Amos 2,6-16

Contre Israël

⁶ Ainsi parle le SEIGNEUR :
A cause des trois et à cause des quatre rébellions d'Israël,
je ne révoquerai pas mon arrêt :
parce qu'ils ont vendu le juste pour de l'argent
et le pauvre pour une paire de sandales ;
⁷ parce qu'ils sont avides de voir la poussière du sol sur la tête des indigents
et qu'ils détournent les ressources des humbles ;
après quoi le fils et le père vont vers la même fille,
profanant ainsi mon saint Nom ;
⁸ à cause des vêtements en gage qu'ils ont extorqués près de chaque autel
et du vin confisqué qu'ils boivent dans la maison de leur dieu.
⁹ Alors que moi, j'avais exterminé devant eux l'Amorite,
dont la majesté égale la majesté du cèdre,
et la puissance, celle du chêne ;
j'en avais exterminé les fruits par-dessus
et les racines par-dessous ;
¹⁰ alors que moi, je vous avais fait monter du pays d'Egypte,
et vous avais conduits quarante ans au désert
pour prendre possession du pays de l'Amorite ;
¹¹ alors que j'avais suscité, d'entre vos fils, des prophètes
et, parmi les meilleurs d'entre vous, des nazirs ;
oui ou non, est-ce vrai, fils d'Israël ?
— oracle du SEIGNEUR.
¹² Mais vous faites boire du vin aux nazirs
et vous donnez cet ordre aux prophètes :
Vous ne prophétiserez pas !
¹³ Me voici donc pour vous écraser sur place,
comme écrase un char qui est tout plein de paille :
¹⁴ le refuge se dérobera devant l'agile,
le courageux ne rassemblera pas ses forces,
le héros ne s'échappera pas,
¹⁵ l'archer ne tiendra plus debout,
le coureur agile n'en réchappera pas,
le cavalier ne s'échappera pas,
¹⁶ le plus vaillant de ces héros
s'enfuira, tout nu,
ce jour-là
— oracle du SEIGNEUR.

Trad. TOB

Lire Am 2,1-6

- Où se situe ce texte dans le livre d'Amos ?

- Quelles différences y-a-t-il avec les oracles précédents ?

- Comment est-il organisé ?

- Quelle est sa logique ?

- Qu'est-ce qui est reproché à Israël ?

- Que découvre-t-on du visage de Dieu à travers les propos du prophète ?

- Lire d'autres passages du livre : Am 5,4-7 ; 5,14-15 ; Am 5,21-27

- Que signifie être prophète à la manière d'Amos, dans notre société ?

* nazirs : hommes consacrés à Dieu, qui faisaient notamment vœu de ne pas boire de vin.

« *Paroles d'Amos, qui fut l'un des éleveurs de Teqoa, paroles dont il eut la vision, contre Israël, aux jours d'Ozias, roi de Juda, et aux jours de Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israël, deux ans avant le tremblement de terre* » Am 1,1

Manifestement écrit après l'ensemble du livre, ce sommaire nous donne les principales coordonnées du prophète, de son époque et de son message.

d'après *Pour lire les prophètes* p. 37

Amos

était de **Teqoa**, petite bourgade à 7km au SE de Bethléem.

C'était un **homme de la campagne**, habile et imprégné de l'expérience quotidienne de la vie. D'après Am 7,14 il devait être un éleveur important. Sans doute traitait-il les sycomores parce que ceux-ci servaient à nourrir le bétail.

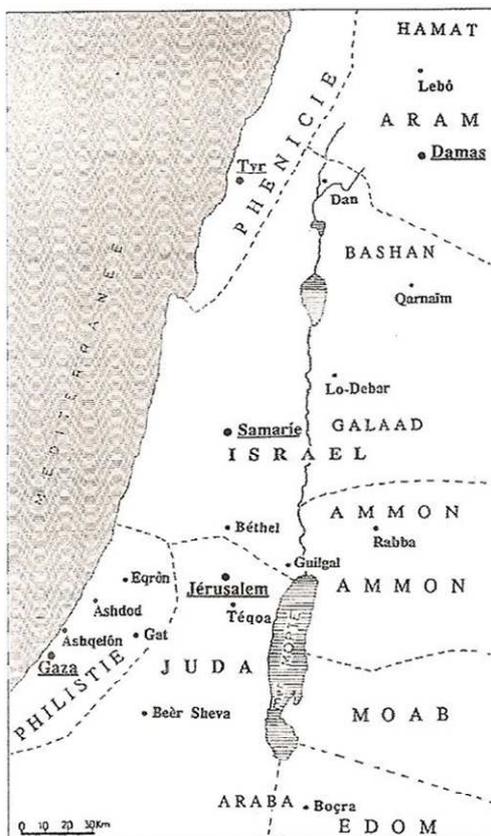
d'après le CE 64, p.10 et 11

Aux jours de Jéroboam

Depuis 933 le royaume de David et Salomon est scindé en deux : le **royaume du Nord**, Israël, et le royaume du Sud, Juda. Amos est du royaume de Juda mais envoyé à Israël, sous le règne du roi Jéroboam (787-747).

Son ministère serait donc à situer entre 787 et 740, et on retient habituellement la décennie **760**. Il a donc tout pour déranger : le contenu virulent de ses oracles et le fait qu'il n'est pas chez lui. Après un début de siècle difficile, où Israël fut opprimé par les Assyriens, Joas s'en libéra en partie, et le règne de son père, Jéroboam, sera **le plus prospère de l'histoire du royaume du Nord**.

d'après le CE 64 p. 5 et *Pour lire les prophètes* p. 39



Ambiance...

Le livre d'Amos regorge d'allusions à cette **situation extrêmement prospère** : fébrilité des activités commerciales, frénésie des banquets et festivités, luxe débridé des maisons des riches, triomphalisme du culte... Mais derrière ces débordements de richesse se cache **une toute autre réalité**. Celle de l'**inconscience** et de l'euphorie des justes, des **abus de pouvoir** et de l'**exploitation des pauvres** par les classes dirigeantes, celle aussi d'un **culte pourri par l'intérieur**, où les gestes sont contredits par l'injustice, l'immoralité et l'idolâtrie.

d'après *Pour lire les prophètes* p. 39-40

Amos est le plus ancien prophète-écrivain ; ses oracles ont été gardés et transmis par écrit. Pour convaincre son public il a utilisé des genres littéraires variés et un vocabulaire fort expressif. La composition du livre est très étudiée ; elle provient des disciples-éditeurs.

Vue d'ensemble du livre d'Amos

1-3,8 : Oracles contre les Nations et contre Israël

- 1,1-2 : titre et exergue (*le Seigneur rugit*)
- 1,3-2,5 : oracles contre 7 nations
- 2,6-16 : oracle de procès contre Israël
- 3,1-8 : Israël peuple élu ; Amos prophète (*le lion rugit*)

3,9-6 : Oracles contre Samarie

- 3,9-4,3 : contre Samarie
- 4,4-5 : contre le culte
- 4,6-12 : 5 avertissements + 4,13 :
hymne (I)
- 5,1-3 : lamentation
- 5,4-6 : appel à la conversion
- 5,7 : accusation
- 5,8-9 : **hymne (II)**
- 5,10-13 : accusations
- 5,14-15 : appel à la conversion
- 5,16-17 : lamentation
- 5,18-20 : le Jour du Seigneur
- 5,21-27 : contre le culte
- 6,1-14 : contre Samarie

7-9,10 : Visions, récit et oracles

- 7,1-9 : **3 visions** : sauterelles, sécheresse et étain / plomb
- 7,10-17 : Amos expulsé de Béthel
- 8,1-3 : **4^e vision** : les fruits mûrs
- 8,4-8 : contre les marchands
- 8,9-14 : le Jour du Seigneur
- 9,1-4 : **5^e vision** : chute du sanctuaire
- 9,5-6 : **hymne (III)**
- 9,7-10 : annonce du jugement

9,11-15 : Oracles de bonheur

- 9,11-12 : oracle de restauration du Royaume de David
- 9,13-15 : oracle de bonheur

d'après le *Dossier de la Bible* n°59 (sept.1995)

Genres littéraires

Des appels à la conversion. 5,4-6 et 14-15

Des oracles de jugement, les plus nombreux chez Amos, pour dénoncer les péchés d'Israël et annoncer la rencontre avec Dieu et son jugement. Ils se présentent sous deux formes :

- des oracles de procès d'Israël, comme en 2,6-16
- des oracles contre les nations ; 1,3-2,3

Des oracles de salut, deux petits en 9,11-15

Des visions, en 7, 8 et 9

Après Amos on a rajouté :

- **un récit sur la vie du prophète**, en 7,10-17
- **un hymne au Dieu créateur** (cf la composition ci-contre), probablement pour la lecture liturgique du livret.

d'après *Lire l'Ancien Testament*, Evangile et vie

Langage d'Amos

- Un langage proche de celui des livres de Sagesse (ex : Pr 30,15 et Si 26,5)
- Il attribue des sentiments à Dieu
- Il fait de nombreuses allusions à la vie rurale et tire des exemples du monde animal.

Ce langage direct et abrupt, basé sur l'expérience quotidienne de ses auditeurs met en valeur son message

d'après CE 64

Avec l'oracle contre Israël, en Am 2, 6-16, s'ouvre l'un des thèmes qui reviendra avec insistance dans la suite du livre : En commettant de graves injustices envers les pauvres, Israël bafoue les droits de Dieu.

Le jugement contre Israël

Israël ne mène pas son existence, seul : le Seigneur, son Dieu, est totalement engagé avec lui, auprès de lui, dans une alliance pour la vie. Pour Amos, **la situation d'injustice qui règne dans le royaume du Nord manifeste que cette alliance avec le Seigneur est rompue**. Il est contraint de dénoncer la faute et annonce un procès (*rib*) du Seigneur avec son peuple. Le réquisitoire comprend :

- l'introduction de l'oracle (6a) : une sentence irrévocable
- un premier constat des délits contre l'alliance : l'oppression des pauvres (6b-8)
- le rappel des œuvres de Yahvé (9-11)
- un second énoncé des crimes : rejet des prophètes et des nazirs
- les œuvres de Yahvé en faveur d'Israël (12)
- la sentence (13-16)

Quelques versets pointent du doigt les nombreuses « rébellions » du peuple élu. La nature des crimes reprochés est différente de celle des autres nations. Il s'agit non pas de « crimes de guerre » mais **d'une injustice sociale à l'intérieur de la communauté** : des crimes envers le frère.

« *Ils ont vendu le juste (saddiq) pour de l'argent et le pauvre ('èbiôn) pour une paire de sandales ; ils sont avides de voir la poussière du sol sur la tête des indigents (dal) et ils détournent les ressources des humbles (anawim)* ». Am 2, 6-7

Gérard VERKINDERE, CE n° 105 p. 5 et p. 36

L'oppression des pauvres

Le prophète emploie **4 termes différents pour parler de ceux qui sont exploités**. Cette richesse de vocabulaire est l'une des clefs de lecture de l'oracle. Et cela en dit long sur la manière dont la Bible est attentive aux *pauvres*.

- le mot « *saddiq* », que l'on traduit couramment par « juste » ; dans le contexte de 2, 6-16, il s'agit plutôt de l'innocent, de celui qui souffre sans qu'il y ait le moindre motif, même apparent ou formel.
- le terme « *'èbiôn* », traduit par « pauvre », désigne surtout une personne indigente, un miséreux.
- « *dal* » signifie la personne sans défense, faible, sans voix et qui, de ce fait, est à la merci des forts.
- « *'anaw* » est souvent rendu par humble, étant précisé qu'il ne s'agit pas tant d'« humilité » dans le sens d'effacement, que de supporter dignement et consciemment les épreuves auxquelles on est confronté, les injustices dont on est victime.

Jésus ASURMENDI, CE n° 64 p.13

Les méfaits d'Israël

Les accusations portées par Amos se situent dans le domaine de la justice sociale et du sort réservé aux envoyés de Dieu. **La vente du juste et du pauvre** (Am 2,6) s'explique par la corruption des tribunaux qui n'hésitent pas à condamner l'innocent. Il peut aussi s'agir d'un débiteur insolvable, obligé de se vendre pour rembourser sa dette (...). La valeur du pauvre se déprécie de plus en plus : échangé contre de l'argent puis contre une paire de sandales, il n'est finalement plus bon qu'à la poussière. Il se voit fermer sa route : celle du bon déroulement de la justice et, plus largement, celle de sa vie quotidienne, sans cesse contrariée par l'avidité des riches.

Les crimes sont aggravés du fait qu'ils sont commis jusque dans l'espace réservé au culte (2,8) et peuvent ainsi paraître bénéficiaire de la caution divine. Or le *Code de l'alliance* (Ex 22, 24-26) rappelle que le prêt de l'argent et le gage doivent favoriser une solidarité envers les plus pauvres. Ainsi, il prévoit l'obligation pour le créancier de rendre, le soir même, le manteau gagé au nécessiteux, afin de respecter sa personne.

Le dernier crime dénoncé concerne ceux qui, dans le peuple, témoignent de la priorité du don de Dieu et de sa Parole sans être reconnus (2, 12).

Les bienfaits de Yahvé

Cinq œuvres divines sont citées par Amos (9-11) : l'anéantissement de l'Amorite (cf. Nb 13, 32) qui permit à Israël d'entrer dans la terre promise ; la sortie d'Egypte ; la marche dans le désert ; le don du pays ; l'appel des prophètes et des consacrés. Ces bienfaits qui font partie des événements fondateurs de la foi d'Israël, s'inscrivent en contrepoint des méfaits d'Israël.

Quand celui-ci emploie la force contre le faible, il oublie qu'il a été faible et qu'une victoire divine sur le fort lui a permis d'exister. De même, le don de la terre et le sort réservé aux pauvres sont liés : comment quelques-uns accaparaient-ils les richesses offertes à tous ? (...) Enfin, opprimer les pauvres, faire taire les prophètes ou mépriser les consacrés, c'est un tout : c'est mépriser les initiatives de Dieu et étouffer sa Parole.

Dieu ne peut tolérer l'injustice pour son peuple qui se doit d'être juste dans toutes ses relations comme Dieu est juste envers lui.

d'après *Guide de lecture des Prophètes*, p. 468 à 470, Bayard

Les interventions d'Amos sont d'une sévérité terrible. Une lecture superficielle de l'ensemble du livre pourrait laisser l'impression que Yahvé ne cesse de vouloir sanctionner, voire anéantir son peuple. Le prophète qui porte le message d'un Dieu qui rugit (1,2) est aussi le témoin du Seigneur qui souffre du sort fait aux pauvres. Amos annonce les malheurs d'Israël avec un regard lucide sur l'histoire qui s'effondre. Dans la finale du livre retentit la foi au Dieu qui sauve.

Amos, témoin de Dieu

Si le Dieu d'Amos rugit tel un lion (3,8), c'est qu'il a ses raisons. Tandis que le Seigneur a multiplié les bienfaits pour son peuple (2, 9-11), Israël a multiplié les rébellions en piétinant les droits des pauvres. **Amos est le témoin du Dieu de l'Exode, veillant sur son peuple au désert, touché aux entrailles par le cri du pauvre, blessé par toute forme d'oppression.**

Au cœur du livre, résonnent quelques notes d'espérance. Amos parle haut et fort pour réveiller son peuple, parce qu'il espère encore pouvoir changer quelque chose au cours de l'histoire. Par sa voix, **le Seigneur se fait pédagogue.**

S'ouvre encore *peut-être* un chemin de conversion et de bonheur :

Cherchez le Seigneur et vous vivrez ...

Cherchez le bien et non le mal, afin que vous viviez, et ainsi le Seigneur, le Dieu des puissances sera avec vous, comme vous le dites.

Haïssez le mal, aimez le bien, rétablissez le droit au tribunal : peut-être que le Seigneur, le Dieu des puissances, aura pitié du reste de Joseph (5,6.14-15).

Par ces exhortations et par la manière dont il intercède pour son peuple (7, 2.5), **Amos est le témoin d'un Dieu qui demeure libre de pardonner.**

« Seigneur, mon Dieu, pardonne, je t'en prie, Jacob pourrait-il tenir ? il est si petit ! » Le Seigneur s'en repentit : « Cela n'arrivera pas », dit le Seigneur. (7,2-3)

Les fragments d'hymnes insérés dans le livre attribuent dans un même élan différents titres à Dieu. Le Dieu de l'Exode, Dieu de l'histoire et Dieu sauveur, est aussi le Dieu créateur, le *Dieu des puissances* ou *Dieu des armées* « *Celui qui façonne les montagnes, qui crée le vent, qui révèle à l'homme quel est son dessein...* » (4,13). **Amos témoigne de la grandeur de Dieu, souverain et libre.**

Le Seigneur montre un chemin de vie. Dans la prédiction concernant les jours où le peuple aura faim et soif d'entendre la Parole de Yahvé (8, 11-12), Amos laisse entrevoir quel serait le malheur suprême et, en creux, le véritable chemin de bonheur pour le peuple : l'accueil de la Parole de Dieu.

d'après J-P. PREVOST, *Pour lire les Prophètes* p. 50 à 53

Par son prophète, le Seigneur parle et visite son peuple

En envoyant les prophètes vers son peuple, le Seigneur lui rend visite et le contraint à le rencontrer. C'est Amos qui, le premier, annonce cette visite (Am 3, 1-2) :

Prépare-toi à rencontrer ton Dieu, Israël ! (Am 4, 12).

Le verbe hébreu qui exprime cette *visite* de Dieu auprès de son peuple est *paqad*. Il est fréquemment traduit par « punir, châtier ». Or les sens possibles de ce verbe sont bien plus variés. Le sens premier est celui de « toucher, aborder, aller vers quelqu'un ». Selon les contextes, cela sera traduit par : « visiter, enquêter, surveiller, passer en revue » et donc : « intervenir, faire rendre compte ». Le texte de référence pour saisir le sens de *paqad* est le récit de la nuit de l'Exode (Ex 13, 19) (...). Pour Amos, comme pour le récit de la Torah, la visite d'Israël est directement liée à l'événement de l'Exode. **Avec l'envoi du prophète, le Seigneur visite son peuple comme il le visita en Egypte, afin qu'il vive.**

Gérard VERKINDERE CE n° 105 p. 40; p. 47-48

La justice et le culte

En Am 5, 21-27 Amos s'attaque à ce qu'il y a de plus sacré : fêtes, offrandes, prières. Rien n'est épargné ! Les propos du prophète semblent dévastateurs. Si le culte, maintenant pratiqué par Israël, est rejeté par Dieu, que faudra-t-il lui substituer ? La réponse d'Amos est remarquable et va inspirer toute la tradition prophétique : *« Mais que le droit jaillisse comme les eaux et la justice comme un torrent intarissable ! »* Voilà le véritable culte qui plaît à Dieu, celui qui se prolonge et se confirme par un engagement en faveur du droit et de la justice. **Le Dieu des prophètes n'a que faire d'un culte qui ne change rien à la vie et qui se ferme au cri des pauvres.**

d'après J-P PREVOST, *Pour lire les Prophètes*, p.50

Deux hommes vont-ils ensemble s'ils ne se sont pas concertés ? (Am 3,3)

Amos a bien suggéré qui était le Dieu d'Israël et avec des images suggestives (3, 3-8). Il est un compagnon de route ; il s'entretient avec celui qui marche à ses côtés : le prophète, le peuple aussi. (...) Certes le peuple abuse de cette relation. Mais les abus des hommes ne changent pas le dessein de Dieu ; encore moins changent-ils Dieu lui-même. Ce que Dieu a dit, il le fait, il le fera ; ce qu'il est, il le sera toujours. (Am 9, 11-15)

Je les plante sur leur terre : ils ne seront plus arrachés de leur terre, celle que je leur ai donnée, dit le SEIGNEUR, ton Dieu. (Am 9, 15)

L. MONLOUBOU CE n° 43 - p. 42

Sobriété... justice... créativité... Laissons-nous entraîner par Amos et par des témoins de notre temps. La question à se poser est celle-ci : qu'est-ce que chacun de nous peut faire à son niveau ?

Jean-Baptiste de Foucauld



d'abord, à la Direction du Trésor puis à l'inspection générale des Finances, puis au cabinet de Jacques Delors (1982-1984), puis Commissaire au Plan (1992-1995), demeure aujourd'hui Inspecteur général des Finances.

Comment s'est incarnée pour vous votre évolution intérieure ?

Au début des années 1970, nous avons créé avec quelques amis Spiritualité et Politique, petit groupe de réflexion au nom explicite. Un projet centré sur trois valeurs fondatrices : le sens à donner à notre action et à notre vie, la frugalité qui évite le gaspillage et implique la redistribution des surplus, la fraternité entre les hommes. Peu à peu, la conviction que le chômage allait devenir le problème majeur de nos sociétés s'est imposée à nous. Aussi avons-nous fondé en 1985 l'**association Solidarités Nouvelles face au Chômage (SNC)**, que je préside depuis. Son principe ? Chaque demandeur d'emploi est accompagné par deux adhérents, qui le soutiennent dans ses recherches, mais aussi sur le plan relationnel et opérationnel en finançant, si besoin, la création d'un emploi à son intention. Chaque année, nous parrainons ainsi 2000 personnes. Dans ce compagnonnage fondé sur un partage des revenus et l'écoute d'autrui, je vois une démarche d'interpellation morale, politique ainsi que spirituelle. Car ce n'est qu'en partageant un peu de mon temps, mes capacités relationnelles, mes compétences et mon argent que je peux aider de manière dynamique une personne au chômage. Voilà une occasion de sortir de l'individualisme ambiant, de trouver un véritable enrichissement personnel dans une action solidaire finalement gratifiante. Enrichie par cette aventure, ma réflexion sur la relation entre le spirituel et le politique s'est approfondie dans les années 1990. J'ai, en effet, constaté que si les démocraties avaient gagné leur bataille contre le communisme, elles étaient minées par l'individualisme, le matérialisme et le rationalisme. Trois dangers déjà dénoncés par Tocqueville qui les fragilisent particulièrement face à l'exclusion. C'est alors que j'ai contribué à la naissance d'un nouveau groupe, intitulé cette fois **Démocratie et Spiritualité**. L'idée clé, fondée sur nos expériences professionnelles, politiques, sociales est que les démocraties ont besoin de spiritualité pour tenir leurs promesses, c'est-à-dire d'une sorte d'énergie civique vertueuse nourrie par les humanismes, les religions voire la laïcité elle-même, qui ne se résume pas à un cadre neutre mais porte aussi des valeurs spécifiques. [...]

Propos recueillis par Christine Florence pour la revue *Prier*

Xavier Emmanuelli



Médecin, président du SAMU social de Paris, ancien secrétaire d'Etat à l'Action humanitaire d'urgence.

« Une fois que le désespoir s'est installé, il est très difficile de réparer, de donner de l'espérance, du sens. [...]

Mon engagement et les questions que je me suis posées, les souffrances que j'ai vues et essayé de comprendre - non seulement comme un technicien, mais aussi avec compassion - m'ont mené à penser qu'il est vrai que nous sommes des machines, mais - et c'est là mon espérance - des machines à produire du sens. C'est-à-dire que nous décodons par notre vie, par nos actes et par nos paroles, un monde qui sans nous serait neutre et n'existerait pas. Le monde n'est ni bon ni mauvais : c'est parce que les humains, par leur vie, leurs actes, leur destin, leurs souffrances et leur mort, décryptent l'énigme de leur lieu que le monde acquiert un sens. C'est comme cela que, sans le vouloir, je me suis dit croyant. Parce que j'ai espéré que tout cela ait un sens, et que ce ne soit pas en vain que nous nous manifestions, que nous souffrions et mourions. J'ai espéré que cela veuille dire quelque chose, et je l'espère encore. Au contact de ces gens qui sont les plus exclus et qui sont dans les situations les plus extrêmes, je me suis dit : "Oui, nous sommes de même rang et de même statut. Par le fait que nous sommes sur cette terre, nous sommes des sujets qui ont exactement la même grandeur, la même énigme de la personne et la même énigme de l'altérité." Il faut qu'il y ait un projet transcendant. Je le veux, je l'espère, je le pose en credo. Personne ne me le dit, c'est mon cœur. C'est en tout cas ce que j'ai envie de m'entendre dire. C'est pour cela aussi que je ne crois pas qu'il y ait de regard chrétien, juif ou musulman sur la société. Je pense qu'il y a le regard d'un être humain qui essaye de se mettre en conformité avec sa vérité sans la truquer, sans la stéréotyper, chacun dans l'espérance que nos vies ne soient pas vaines et que cela veuille dire quelque chose.»

Site internet *Semaines sociales de France*

L'abondance frugale : pour une nouvelle solidarité

Faute d'avoir corrigé à temps les déséquilibres que l'on sentait monter, nous voilà confrontés au **défi de résoudre trois crises en même temps**. Celle du **chômage** et de l'**exclusion** d'abord. La **crise écologique** ensuite. Les retombées de la **crise financière** enfin. La solution est-elle dans la quête illusoire du "toujours plus" ? Sûrement pas. Mais elle ne viendra pas non plus du "toujours moins" de solidarité. Bien au contraire.

Les trois mots d'ordre de demain devront plutôt être : **sobriété, justice et créativité**. "Plus de sobriété pour plus de justice et plus de créativité pour plus de sens" : voilà les **principes de l'abondance frugale** qui, selon Jean-Baptiste de Foucauld, doit inspirer le nouveau pacte civique à inventer ensemble pour sortir de l'ornière.

PSAUME 81 (80)

- ¹Du chef de chœur, sur la guittith, d'Asaf.
- ²Criez de joie pour Dieu notre force,
acclamez le Dieu de Jacob.
- ³Mettez-vous à jouer, faites donner le tambour,
avec la cithare mélodieuse, avec la harpe.
- ⁴Sonnez du cor au mois nouveau,
à la pleine lune, pour notre jour de fête.
- ⁵C'est là pour Israël une loi,
une décision du Dieu de Jacob,
- ⁶une règle qu'il a imposée à Joseph
quand il sortit contre le pays d'Egypte :
J'entends un langage que je ne connais
pas ;
- ⁷J'ai ôté la charge de son épaule
et ses mains ont déposé le fardeau.
- ⁸Quand tu criais sous l'oppression, je t'ai délivré,
je t'ai répondu dans le secret de l'orage ;
je t'ai mis à l'épreuve près des eaux de
Mériba.
- Pause.
- ⁹Ecoute, mon peuple, je t'en adjure !
Israël, si tu m'écoutes,
- ¹⁰il n'y aura pas chez toi de dieu étranger,
tu ne te prosterner pas devant un dieu
différent.
- ¹¹C'est moi, le SEIGNEUR ton Dieu,
qui t'ai fait monter du pays d'Egypte.
Ouvre grand la bouche, et je la remplirai !
- ¹²Mais mon peuple n'a pas écouté ma voix,
Israël n'a pas voulu de moi,
- ¹³et je les ai renvoyés à leur cœur endurci :
qu'ils suivent donc leurs projets !
- ¹⁴Ah ! si mon peuple m'écoutait,
si Israël suivait mes chemins,
- ¹⁵j'aurais vite fait d'humilier leurs ennemis,
de détourner ma main contre leurs
opresseurs.
- ¹⁶Ceux qui haïssent le SEIGNEUR le
courtiseraient,
ce serait leur destin pour toujours.
- ¹⁷Il nourrirait Israël de fleur de froment,
et de miel sauvage il le rassasierait.

Nous nous sentons parfois bien seuls pour tenter de faire reculer les maux de notre société. Pour trouver du courage, prenons appui sur la présence de Dieu au milieu de nous, soit avec les mots d'un psaume soit avec des mots contemporains.

Quand la brûlure de l'été
attise l'aridité intérieure,
quand les jours ne sont plus que pauvreté
enroulée sur elle-même,
quand tout a l'air de rien
et que se perd le goût de l'avancée,

de toi je ne sais qu'un presque rien...

Et pourtant,
tu viens prendre nom
au creuset de mon exil
comme la source qui ravive,
la présence qui déplie,
le regard qui fait voir,
le souffle qui met au large

De toi, je ne sais qu'un presque rien...

mais je devine ta trace
à la profondeur de ce qui m'est rendu :
la passion pour les gestes qui font vivre,
le courage des solidarités,
l'envie des chemins risqués

De toi je ne sais qu'un presque rien...
mais de ce presque rien, je vis!

de Francine Carillo, dans *Traces Vives* p.27

Ah ! si mon peuple m'écoutait ! Ps 81

Ce psaume nous relie à la liturgie d'Israël, probablement d' avant l'exil. Au cours d'une grande fête (peut-être celle des Tentés, en automne ?), un prophète vient proclamer un oracle. Il appelle à prendre au sérieux la parole du Seigneur pour revenir à lui et vivre selon l'alliance.

Ce psaume comporte deux parties : la fête (v.2-6) et l'oracle (v.7-17) 2-4 : invitation (ou invitatoire) à une célébration joyeuse de la fête

5-6 : la fête, ordonnée par Dieu, remonte au temps de l'Exode. La fin du v.6 introduit :

7-8 : rappel de la libération d'Egypte et des bienfaits de Dieu au désert

9-11 : adjuration solennelle à respecter le premier commandement : "pas d'autre Dieu !

12-13 : l'infidélité du peuple, cause de ses malheurs

14-17 : les projets du Seigneur restent possibles si on accepte de se convertir.

Lecture d'ensemble :

Lire les chapitres 1 à 3

Repérer comment l'histoire personnelle d'Osée est impliquée dans sa prédication.

Lire au chapitre 4 les versets 1 à 3

C'est comme un résumé de ce qui est développé par la suite dans les chapitres 4 à 14.
(à lire à petites doses si le cœur nous en dit)

Lecture approfondie :

Osée, 2,4-25

⁴ Faites un procès à votre mère, faites-lui un procès, car elle n'est pas ma femme et moi, je ne suis pas son homme.

Qu'elle éloigne de sa face les signes de sa prostitution et d'entre ses seins, les marques de son adultère.

⁵ Sinon je la déshabillerai toute nue et je la mettrai comme au jour de sa naissance et je la rendrai semblable au désert et j'en ferai une terre desséchée et je la ferai mourir de soif.

⁶ Ses enfants, je ne les aimerais pas, car ce sont des enfants de prostitution.

⁷ Car leur mère s'est prostituée, celle qui les a conçus s'est déshonorée, car elle disait: « Je veux courir après mes amants, eux qui me donnent mon pain et mon eau, ma laine et mon lin, mon huile et ma boisson. »

⁸ C'est pourquoi je fais fermer ton chemin avec des ronces, le barrer d'une barrière et elle ne trouvera plus ses sentiers.

⁹ Elle poursuivra ses amants et ne les atteindra pas, elle les cherchera et ne les trouvera pas. Alors elle dira: « Je vais revenir à mon premier mari car j'étais plus heureuse alors que maintenant. »

¹⁰ Et elle, elle n'a pas connu que c'est moi qui lui donnais le blé, le vin nouveau, l'huile fraîche; je lui prodiguais de l'argent, et l'or, ils l'ont employé pour Baal.

¹¹ C'est pourquoi je retournerai et je reprendrai mon blé en son temps, mon vin nouveau en sa saison, j'arracherai ma laine et mon lin qui devaient cacher sa nudité.

¹² Et maintenant, je vais dévoiler sa honte aux yeux de ses amants et personne ne la délivrera de ma main.

¹³ Je ferai cesser toute sa joie, ses fêtes, ses néoménies, ses sabbats, et toutes ses solennités saisonnières

¹⁴ Je dévasterai sa vigne et son figuier dont elle disait: « Voilà le salaire que m'ont donné mes amants. »

Je les changerai en fourré et les bêtes sauvages en feront leur nourriture.

¹⁵ Je lui ferai rendre compte des jours des Baals auxquels elle brûlait des offrandes: elle se paraît de ses anneaux et de ses bijoux, elle courait après ses amants et moi, elle m'oubliait - oracle du Seigneur !

¹⁶ C'est pourquoi c'est moi qui vais la séduire, je la conduirai au désert et je parlerai à son cœur.

¹⁷ Et de là, je lui donnerai ses vignobles et la vallée d'Akor comme une porte d'espérance et là elle répondra comme au jour de sa jeunesse, au jour où elle monta du pays d'Égypte

¹⁸ Et il adviendra en ce jour-là - oracle du Seigneur - que tu m'appelleras "mon homme" tu ne m'appelleras plus « mon baal ».

¹⁹ J'ôterai de sa bouche les noms des Baals et on ne mentionnera même plus leur nom.

²⁰ Je conclurai pour eux en ce jour-là une alliance avec les bêtes des champs, les oiseaux du ciel, les reptiles du sol, l'arc, l'épée et la guerre, je les briserai dans le pays et je les ferai dormir en sécurité.

²¹ Je te fiancerai à moi pour toujours, Je te fiancerai à moi dans la justice et dans le droit, dans la tendresse et dans l'amour.

²² Je te fiancerai à moi dans la fidélité et tu connaîtras le Seigneur.

²³ Et il adviendra en ce jour-là que je répondrai - oracle du Seigneur- je répondrai aux cieux et eux répondront à la terre.

²⁴ Et la terre, elle, répondra au blé, au vin nouveau, à l'huile fraîche, et eux répondront à l'attente d'Yzréel.

²⁵ Je les sèmerai dans le pays et j'aimerai « Non-Aimée » et je dirai à « Non-mon-peuple »... « Tu es mon peuple » et lui il dira... « Mon Dieu ».

Guide de lecture :

1. Faire un découpage du texte à partir des articulations logiques fortes qui se répètent : c'est pourquoi, en ce jour-là. Donner un titre aux séquences .
2. Faire la liste des personnages (ou acteurs) Pour chacun d'eux, relever tout ce qui permet de préciser : - Qui ils sont
- Leurs attitudes caractéristiques
- Leur rôle
Noter les oppositions de personnages.
3. Relever les trois accusations et les trois punitions
4. Relever les transformations qui s'opèrent chez YHWH comme chez la femme. Etre épouse, est-ce la même chose du début à la fin ?
5. Quel visage de Dieu apparaît ici ? Qu'attend-il de l'homme ?

Osée 11,1-11

- ¹ Quand Israël était jeune, je l'ai aimé, et d'Égypte j'ai appelé mon fils.
- ² Ceux qui les appelaient, ils s'en sont écartés: c'est aux Baals qu'ils ont sacrifié et c'est à des idoles taillées qu'ils ont brûlé des offrandes.
- ³ C'est pourtant moi qui avais appris à marcher à Ephraïm, les prenant par les bras, mais ils n'ont pas reconnu que je prenais soin d'eux.
- ⁴ Je les menais avec des attaches humaines, avec des liens d'amour, j'étais pour eux comme ceux qui soulèvent un nourrisson contre leur joue et je lui tendais de quoi se nourrir.
- ⁵ Il ne reviendra pas au pays d'Égypte, c'est Assour qui sera son roi, car ils ont refusé de revenir à moi.
- ⁶ L'épée tournoiera dans ses villes, elle anéantira ses défenses, elle dévorera à cause de leurs intrigues.
- ⁷ Mon peuple ! Ils s'accrochent à leur apostasie : on les appelle en haut, mais, tous, tant qu'ils sont, ils ne s'élèvent pas.
- ⁸ Comment te traiterai-je, Ephraïm, te livrerai-je, Israël ? Comment te traiterai-je comme Adma, te rendrai-je comme Cevoïm ? Mon cœur est bouleversé en moi, en même temps ma pitié s'est émue.
- ⁹ Je ne donnerai pas cours à l'ardeur de ma colère, je ne reviendrai pas détruire Ephraïm ; car je suis Dieu et non pas homme ; au milieu de toi, je suis saint: je ne viendrai pas avec rage.
- ¹⁰ Ils marcheront à la suite du SEIGNEUR. Comme un lion il rugira ; quand il se prendra à rugir, des fils accourront en tremblant de l'occident.
- ¹¹ De l'Égypte ils accourront en tremblant comme des moineaux, et du pays d'Assour comme des colombes, et je les ferai habiter dans leurs maisons -oracle du SEIGNEUR.-

Guide de lecture :

Qui parle ? A qui ?

1. Regarder comment « fonctionne » le texte
Pour cela :
 - Relever les lieux du texte
 - Relever les verbes qui ont YHWH pour sujet
 - Relever les verbes dont Israël est le sujet.Quelles sont les motivations des comportements ?
 - Que se passe-t-il à partir du verset 8 ?Regarder le temps des verbes.
Comment ça se termine aux versets 10 et 11 ?
 - Quel est le mouvement du texte ? Qui est en mouvement ?
2. Qu'est-ce qui apparaît du visage de Dieu ? Quels sont les mots importants ?

Actualisation :

Se redire à quel point la vie d'Osée, son expérience, son vécu, font partie de son message.
Interroger nos discours sur Dieu ? Que reflètent-ils de nous-mêmes ? De notre vécu ?
Comment disons-nous Dieu par nos manières d'être ?